

<https://www.ricochets.cc/Action-aux-Galeries-Lacaille-17-Novembre-Paris.html>



Action aux Galeries Lacaille - 17 Novembre - Paris

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 19 novembre 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Le dimanche, lors du week end anniversaire des GJ, nous avons participé à une action aux Galeries Lacaille, dans le but de dénoncer la société de consommation capitaliste.

Cette occupation s'est faite dans la joie et la bonne humeur dans un premier temps. Des militants GJ et XR réunis agitaient leurs gilets jaunes du balcon du troisième niveau de la majestueuse coupole.



Des chants joyeux aux accents anticapitalistes étaient entonnés dans un enthousiasme vite brimé par l'intervention de la sécurité du magasin.

Tous ensemble - Détruisons ce qui nous détruit

Toutefois le groupe a atteint son objectif et tenu la place un assez long moment, en déambulant dans les divers étages tout en poursuivant les chants. Deux militants ont enjambés le garde corps du troisième étage, se plaçant en partie dans le vide, pour déployer une immense banderole qui avait déjà été déployée lors de l'occupation de Italie 2 « Tous ensemble - Détruisons ce qui nous détruit », accompagnée de gilets jaune, noir et vert. Les petites mains du magasin (hommes d'entretien, vendeuses...) nous regardaient d'un air réjoui en nous filmant. Certaines nous lançaient des bravo et quelques sourires approbateurs. Nous commençons à les venger du joug de leur patron.



Mais ces moments de grâce furent eux aussi brisés par l'irruption violente du service d'ordre du magasin et de la BAC en civil.

Malgré l'ambiance bonne enfant mise par les GJ et XR, les forces du désordre ont encore fait preuve de leur peu de discernement en violentant inutilement plusieurs des nôtres. Pour finir nous fûmes tous expulsés dehors dans un piège préparé par les CRS. Une quarantaine de valeureux militants, dont certains n'avaient même pas pu atteindre le magasin, ont été nassés pendant plusieurs heures et finalement verbalisés pour rassemblement illégal. La solidarité entre les militants nassés s'est exprimée envers ceux n'ayant pas leur papiers sur eux par la formule « la garde à vue c'est pour tout le monde ou personne ».

